

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[5. Paris, Mardi 28 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

5. Paris, Mardi 28 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-02-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3666, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

5 Paris, Mardi 24 Février 1854

2 heures

Je prends le petit papier. Je n'ai rien aujourd'hui. J'ai passé. hier ma soirée au

comité protestant. Ce matin, le beau temps et la mardi gras dispersent tout le monde. On est un peu incrédule ici sur vos immenses armées. On commence à vous croire très forts chez vous et pas très forts quand il faut en sortir ; bien efficaces quand il ne faut que peser beaucoup moins quand il faut agir. On dit qu'il est plus sûr d'emprunter 400 millions que d'attendre des présents, même de 25 millions.

Je suis frappé de deux choses, l'une que la question grandit, l'autre, que vous ne grandissez pas. On entreprend plus qu'on ne croyait ; on vous redoute moins qu'on ne faisait. Sur le premier point, on ne se trompe certainement pas ; l'avenir nous apprendra si on a raison sur le second.

Je viens de voir les lettres de Madrid. Quant à présent, l'insurrection a échoué ; mais, dans la voie où entre le gouvernement de la reine Isabelle, la guerre civile me paraît inévitable. Les partis Espagnols n'abdiquent pas en attendant que leur tour revienne de régner ; ils se battent, même quand ils ne sont pas les plus forts.

C'est le général Randon, dit-on, qui reviendra d'Algérie pour faire l'intérim de la guerre en l'absence du Maréchal St Arnaud. Le général Pélissier restera en Algérie pour y faire l'intérim de gouverneur général. Les généraux Canrobert, Bosquet, d'Allonville et Forest accompagneront le Maréchal St Arnaud. Adieu.

Je dîne demain, chez Duchâtel, samedi chez Mad. Mollien. J'irai ce soir chez Molé et à l'Ambassade d'Angleterre. Mon temps est le tonneau des Danaïdes ; ce que j'y mets ne le remplit pas, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Paris, Mardi 28 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-02-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5077>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 28 février 1854

Heure2 heures

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

5

Paris - Samedi, 28 Février 1854.
³⁶⁶⁶
2 heures.

Je prends le petit papier.
Je n'ai rien aujourd'hui. J'ai passé
hier ma soirée au Comité Protestant. Ce
matin, le beau temps et le Mardi gras
dispersent tout le monde.

On est un peu inquiète ici sur nos
immenses armes. On commence à vous
croire très fort chez vous, et pas très
fort quand il faut en sortir; très
efficace quand il ne faut que preser,
beaucoup moins quand il faut agir.
On dit qu'il est plus sûr d'emprunter
400 millions que d'attendre des
présents, même de 25 millions. Je

Suis frappé de deux choses ; l'une, que Je batteur, n'ose quand ils ne sont la question grandit l'autre, que vous pas les plus forts.
ne grandissez pas. On entreprend plus C'est le général Standish, dit-on, qui gitez ne transport ; on vous redoute moins reviendra d'Algérie pour faire l'intérieur qu'on ne faisaient. Sur le premier point, de la guerre en l'absence du maréchal on ne se trompe certainement pas ; M. Arnould. Le général Pollioire n'estova l'avenir nous apprendra si on a raison en Algérie pour y faire l'intérieur de
Sur le second.

Je viens de voir de, lettre de Panrobert, Borquet d'Ullonville et Madrid. Quant à présent, l'insurrection accompagneront le maréchal à l'échoué ; mais, dans la voie M. Arnould.
qui entre le gouvernement de la Adieu. Je vous demande, chez Luchatot,
l'ain Isabelle, la guerre civile me Samedi chez Mme Mollien. J'ai ce Sois parait inévitable. Les partis Espagnols chez Molé et à l'Ambassade d'Angleterre.
n'abandonnent pas en attendant que Non bien sur le tombeau des Danaïdes,
leur tour active de régner ; ils le que j'y met, ne le remplit pas. Adieu.